

## RÉFUTATION DE L'INTERPRÉTATION ADVENTISTE DE DANIEL 2 ET DANIEL 7

### Réponse à un adventiste du 7<sup>e</sup> jour

J'ai lu attentivement votre document sur Daniel 2 et Daniel 7 qui provient directement du site adventiste [www.cyberspaceministry.org](http://www.cyberspaceministry.org). L'explication de ces prophéties est en droite ligne avec l'interprétation adventiste traditionnelle basée sur les écrits d'Ellen G. White (*The Great Controversy*) et d'Uriah Smith (*Daniel and the Revelation*). Je n'ai pas trouvé vos explications convaincantes, loin de là, en particulier les liens que vous faites entre ces prophéties et les événements historiques que vous rapportez. Voici donc ma réponse et mes commentaires qui vous permettront de comprendre pourquoi je n'adhère pas à votre interprétation de ces prophéties.

#### **Les orteils de la statue sont-ils les dix tribus qui ont vaincu l'Empire romain?**

En parlant du rêve de Neboukadnetsar qui a vu en songe une statue en Daniel 2, vous dites que Daniel annonça *« la scission du quatrième royaume, soit l'empire romain. En effet, celui-ci s'affaiblit et fut attaqué par des peuples barbares qui le vainquirent enfin. Comme les orteils de la statue, ces peuples furent au nombre de dix. Sept d'entre eux furent à l'origine de sept nations européennes que nous connaissons encore aujourd'hui, alors que les trois autres disparurent. »* Plus loin, vous dites ceci: *« Parallèlement aux dix orteils de la statue, la bête présente dix cornes, lesquelles symbolisent dix rois qui succédèrent à Rome. En effet, au Ve siècle de notre ère, l'empire romain se morcela en dix parties. »* Vous énumérez ensuite les mêmes 10 tribus. Puis, en parlant de la dernière puissance symbolisée par la petite corne de Daniel 7, vous ajoutez: *« Cette puissance sort d'entre les dix cornes, donc d'entre les dix nations d'Europe. »*

Cette explication des orteils de la statue de Daniel 2 et des 10 cornes de la 4<sup>e</sup> bête de Daniel 7 ne correspond pas à la réalité historique. Vous faites la liste de 10 tribus germaniques ayant affaibli, attaqué et vaincu l'Empire romain. En fait, plusieurs autres tribus germaniques sont venues s'installer dans l'Empire romain d'Occident ou sur des territoires abandonnés par l'Empire et ont contribué à sa chute. Il y a eu par exemple les Angles (Grande-Bretagne), les Jutes (Danemark, Grande-Bretagne), les Pictes (Écosse), les Frisons (Grande-Bretagne, nord-est des Pays-Bas, nord-ouest de l'Allemagne), les Alains (Gaule, Espagne, Afrique du Nord), les Bavares (Bavière, Autriche), les Gépides (Europe centrale) et d'autres encore qui sont moins connus. En fait, dès qu'on commence à faire une recherche sur ces différentes tribus, on s'aperçoit de la complexité de leur histoire parfois peu connue et de la difficulté à les classer. Par exemple, il semble que les Alamans soient une confédération de plusieurs tribus (Hermundures, Juthunges, Bucinobantes, Lentiens, Quades, Marcomans, Semmons). De même, les Francs seraient un regroupement de plusieurs tribus (Bataves, Bructères, Chamaves, Chauques, Chérusques, Sicambres). Les historiens mentionnent encore d'autres groupes difficiles à classer.

Il ne faut pas oublier non plus le fameux peuple des Huns d'Asie centrale qui fut responsable des migrations des peuples germaniques vers l'Empire romain. Même si les Huns ont été repoussés par les Romains, ils ont réussi à réduire les frontières de l'Empire, ils ont envahi la Gaule et l'Italie et ils ont contribué, avec les tribus germaniques, à préparer la chute de l'Empire romain d'Occident. Tous ces groupes sont beaucoup plus nombreux que les orteils de Daniel 2 ou les 10 cornes de Daniel 7!

Dans Daniel 7, il est effectivement question de 10 cornes, mais dans Daniel 2, le texte ne précise pas le nombre d'orteils de la statue, mais mentionne seulement le caractère composite des orteils

(fer et argile), de sorte que « *ce royaume sera en partie solide et en partie fragile* » (Daniel 2:42). Les orteils font donc partie du 4<sup>e</sup> royaume. Comment comprendre alors que les orteils soient les tribus germaniques qui ont fait tomber une partie de l'Empire romain? D'ailleurs, dans Daniel 2, ce ne sont pas les orteils de la statue qui démolissent la statue ou qui détruisent le 4<sup>e</sup> royaume, c'est la pierre (autrement dit, Jésus-Christ et son royaume) qui vient frapper les pieds de la statue pour la réduire en poussière (Daniel 2:34). « *Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.* » (Daniel 2:44). Quelle que soit l'identité des différentes parties de la statue, c'est le royaume de Dieu qui accomplit l'anéantissement de tous ces royaumes et non pas les orteils de la statue.

Il en est de même dans la vision de Daniel 7 et de la 4<sup>e</sup> bête. À propos des 10 cornes, il est spécifié que ce sont des cornes « *qu'elle avait à la tête* » (Daniel 7:21). La tête est celle de la 4<sup>e</sup> bête. C'est sur cette tête que se trouvent les cornes. D'habitude, les cornes d'un animal ne vont pas tuer ou blesser l'animal qui les possède. Or, d'après votre interprétation, les « cornes » des tribus barbares sont venues abattre la 4<sup>e</sup> bête qui serait l'Empire romain. N'est-ce pas étrange que les cornes de la bête aient abattu la bête? Le texte biblique ne dit rien de tel. En réalité, les cornes de la bête ne sont pas là pour abattre la 4<sup>e</sup> bête, mais pour que la 4<sup>e</sup> bête tente de parvenir à son objectif de dévorer toute la terre, la fouler et la pulvériser (Daniel 7:23). D'ailleurs, Daniel 7:24 précise que les 10 cornes, « *ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume* ». En araméen, la particule « min » devant « royaume » désigne l'origine ou la provenance, tout comme le mot « from » en anglais. Autrement dit, les 10 rois qui s'élèveront proviendront du 4<sup>e</sup> royaume. Or, les tribus germaniques venues envahir l'Empire romain ne provenaient pas de l'Empire romain, mais de l'extérieur de l'Empire. Vos cornes germaniques ne collent pas à la tête de la bête romaine. Si la 4<sup>e</sup> bête est l'Empire romain, il serait plus naturel, par exemple, de penser que les 10 rois sont 10 empereurs romains, comme certains le disent (je ne suis pas entièrement convaincu de cette interprétation, mais c'est plus plausible que votre étrange théorie). De plus, comme dans Daniel 2, la défaite de la 4<sup>e</sup> bête est attribuée à l'intervention divine. « *La bête fut tuée et son corps périt, livré au feu pour être brûlé.* » (Daniel 7:11). Ce ne sont pas les cornes qui tuèrent la bête, mais l'Ancien des jours assis sur son trône pour juger (Daniel 7:9), ou le Fils d'homme arrivant en gloire sur les nuées du ciel et recevant la domination, l'honneur et la royauté (Daniel 7:13-14).

Les prophéties de Daniel 2 et de Daniel 7 ne sont pas là pour nous annoncer quels peuples barbares ont vaincu l'Empire romain, mais pour nous révéler que le Royaume de Dieu est le grand vainqueur sur tous les royaumes humains opposés à Dieu et à son peuple. Je peux donc conclure qu'aussi bien au niveau historique qu'au niveau biblique, votre interprétation des orteils de la statue et des cornes de la 4<sup>e</sup> bête ne tient pas la route.

### **L'Empire romain s'est-il morcelé en dix parties pour former dix (ou sept?) nations?**

Quant à l'idée que l'Empire romain se morcela en dix parties qui allaient former les dix nations d'Europe (ou sept nations européennes, vos affirmations semblent contradictoires) et que la puissance de la petite corne soit sortie des 10 nations d'Europe, c'est encore là une vision farfelue de l'histoire. Je ne sais pas où vous prenez l'idée d'un morcellement de l'Empire romain en dix parties qui correspondraient exactement aux 10 tribus énumérées ni comment vous faites le découpage de la carte du haut Moyen Âge en « *dix nations d'Europe* ». L'histoire du Moyen Âge est bien différente et bien plus complexe. Les pays européens d'aujourd'hui sont complètement différents des tribus du Moyen Âge, les frontières ne sont pas du tout les mêmes et les peuples sont

très différents. Dire par exemple que les Burgondes sont à l'origine de la nation suisse, que les Saxons sont à l'origine de la nation anglaise, que les Francs sont à l'origine de la nation française, que les Lombards sont à l'origine de la nation italienne, etc., comme vous l'affirmez, est une grossière caricature de la réalité. L'histoire de ces nations est beaucoup plus complexe et leur origine est tout autant celtique que germanique. La nation française provient d'un mélange de plusieurs tribus celtiques (les Gaulois!) et germaniques. La nation suisse a été marquée entre autres par les Helvètes, tribu celtique, puis par les Burgondes, les Alamans et les Francs. L'Italie au Moyen Âge était peuplée de Lombards, de Vénitiens et d'Italiens Romains, etc. De plus, quand l'Empire romain d'Occident est tombé, il incluait l'Afrique du Nord (la bande qui correspond aujourd'hui au nord du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de la Libye) et tout le territoire qui correspond actuellement à la Bosnie, Croatie, Slovaquie, Hongrie, République Tchèque, Autriche, et le reste de l'Europe occidentale, sauf une grande partie de l'Allemagne et des Pays-Bas. C'est tout cela qui s'est « morcelé » en 476 et tout ce territoire n'a pas formé 10 nations d'Europe. Vouloir faire correspondre les 10 cornes à sept ou dix nations européennes et en trouver l'origine de la petite corne ne tient tout simplement pas.

### **L'Empire romain a-t-il subsisté jusqu'en l'an 476?**

Un autre grand problème avec votre façon de présenter l'histoire de l'Empire romain, c'est d'oublier totalement la partie orientale de l'Empire. Vous dites que l'Empire romain « *devait subsister jusqu'en l'an 476 après J.C.* » Or, sous l'empereur Dioclétien, l'Empire a été administrativement divisé en deux en 293, puis temporairement réunifié sous Constantin. En 395, à la mort de Théodose, le grand Empire romain a été définitivement divisé en deux et partagé entre ses deux fils, avec comme capitale orientale Constantinople. En 476, ce n'est donc pas l'Empire romain qui s'est écroulé sous les invasions germaniques, mais seulement l'Empire romain d'Occident. L'Empire romain d'Orient a subsisté encore près de 1000 ans. S'il faut attribuer aux diverses tribus germaniques la chute de l'Empire occidental, c'est aux Turcs ottomans (musulmans) qu'il faut attribuer la chute finale de l'Empire romain en 1453. Du côté oriental, c'est d'abord l'Empire perse sassanide qui a été le principal ennemi de l'Empire romain. Certaines tribus germaniques déjà mentionnées (Wisigoths, Ostrogoths) ont aussi cherché à pénétrer du côté oriental de l'Empire romain. D'autres envahisseurs ont également commencé à gruger cet Empire ou à s'y établir, comme les Avars, les Slaves et les Bulgares dans les Balkans et les Arabes en Égypte, en Palestine, en Syrie et dans d'autres régions. Si la statue de Daniel 2 représente l'Empire romain dans sa totalité, on pourrait alors considérer que ses deux jambes sont les deux parties occidentale et orientale de l'Empire. Je vous laisse le plaisir d'essayer de trouver à quels peuples correspondent les orteils de chacune des deux parties de l'Empire.

Vouloir réduire l'histoire de la chute de l'Empire romain aux victoires des 10 tribus germaniques que vous mentionnez, c'est transformer complètement la réalité historique, pour que les morceaux du casse-tête prophétique réussissent à s'emboîter dans des cases préalablement choisies. Pour y arriver, il faut découper soi-même les morceaux de la bonne grosseur et éliminer les autres morceaux superflus.

### **La petite corne désigne-t-elle le système de la papauté provenant des 10 nations d'Europe?**

Les choses ne s'améliorent pas lorsque vous établissez l'identité de la petite corne. Vous dites que « *la petite corne désigne le système de la papauté* ». « *Cette puissance sort d'entre les dix cornes, donc d'entre les dix nations d'Europe.* » Que veut dire exactement que la papauté soit sortie d'entre les dix nations d'Europe? Cela veut-il dire que la forme de système de gouvernement papal

tire son origine des envahisseurs germaniques? Ou bien que les papes étaient eux-mêmes d'origine germanique? Ou encore que les papes ont été nommés par ces tribus germaniques? Ou simplement que les papes ont exercé leur influence sur certaines parties du territoire européen? On se demande quelle est la signification de votre affirmation plutôt élastique et quel est son fondement historique.

Après avoir envahi l'Occident, plusieurs des tribus germaniques (Wisigoths, Ostrogoths, Vandales, Burgondes) ont d'abord adopté l'arianisme (christianisme hérétique rejetant de la divinité de Jésus) et ont persécuté les tenants de l'orthodoxie du Concile de Nicée. Ce n'est que plus tard qu'ils ont adopté la foi catholique telle que définie par les premiers conciles. Le système de gouvernement papal ne peut donc pas venir de ces tribus. Vous affirmez que « *la papauté imposa sa suprématie politico-religieuse à partir de l'an 538* ». Or, ce n'est qu'en 589 que Récarède, le roi des Wisigoths, se convertit au catholicisme et qu'il fit adopter sa religion par les Wisigoths au 3e Concile de Tolède. Comment alors la puissance papale, déjà existante, aurait-elle pu sortir de cette tribu germanique qui n'était pas encore catholique? Il en est de même des Francs. Clovis, roi des Francs, s'est converti en 496. La conversion des autres Francs a suivi par la suite. Or, vous dites que la puissance de la papauté aurait anéanti les Hérules en l'an 493. Si c'est exact, cela veut dire que la puissance de la papauté existait déjà avant que les Francs se convertissent. C'est un fait établi que la papauté existait déjà au moins un siècle plus tôt. Il est donc impossible encore une fois que la papauté soit sortie des Francs. Quant aux Lombards, ils ont envahi l'Italie seulement à partir du 6<sup>e</sup> siècle. Quelques-uns se sont convertis à l'arianisme, tandis que la majorité sont longtemps demeurés païens. Comment la papauté des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> siècles aurait-elle pu provenir des Lombards? En bref, je ne vois pas comment on pourrait affirmer que les tribus germaniques venues s'installer dans l'Empire romain soient à l'origine de la papauté.

### **La papauté a-t-elle anéanti trois tribus barbares?**

Votre explication de la petite corne (la papauté) qui abaissera trois des dix rois n'est également que pure fiction. Vous dites ceci: « *L'Histoire nous apprend en effet qu'une puissance, apparue en Europe, anéantit trois des dix peuples barbares: les Hérules, en l'an 493; les Vandales, en l'an 534; les Ostrogoths, en l'an 538.* » Vous expliquez ensuite que cette puissance (la petite corne) est la papauté. Vous ajoutez: « *Exactement tel que prophétisé, la papauté entraîna l'élimination de trois des dix nations, lesquelles s'opposaient à l'autorité de l'Évêque de Rome. Il s'agissait: des Hérules, en l'an 493; des Vandales, en l'an 534; et des Ostrogoths, en l'an 538, année où la papauté commença à régner librement sur l'Europe.* »

En réalité, ni les Hérules, ni les Vandales, ni les Ostrogoths ne furent totalement anéantis. Les restes de ces tribus vaincues se mélangèrent à différentes autres tribus. Ces trois tribus n'ont pas non plus été vaincues par la puissance de la papauté. La papauté n'a même jamais exercé de contrôle sur leurs territoires. On se demande d'ailleurs comment il se fait que les autres tribus, qui s'opposaient également à l'autorité de l'évêque de Rome (par exemple les Wisigoths et une partie des Lombards qui avaient adopté l'arianisme) n'aient pas eux aussi été anéantis par la papauté.

Les livres d'histoire et les encyclopédies nous enseignent que les Hérules ont d'abord été défaits en Italie par les Ostrogoths et par leur roi Théodoric (493), puis par les Lombards près du Danube (510). Or, les Ostrogoths et les Lombards étaient en partie ariens et en partie païens, donc ennemis de l'Église catholique. Ils n'ont certainement pas été influencés dans leurs décisions politiques par leur ennemi le pape. Quant aux Vandales (en Afrique du Nord) et aux Ostrogoths (en Italie), ils ont été vaincus par le général byzantin Bélisaire et son armée, envoyé par l'empereur d'Orient Justinien pour reconquérir l'Italie et l'Afrique du Nord en vue de restaurer l'universalité de

l'Empire romain. Les Ostrogoths n'ont cependant pas été anéantis en 538. Ils ont repris possession de l'Italie dans les années suivantes. C'est finalement le général Narsès à la tête des armées byzantines qui a vaincu la puissance des Ostrogoths (552-555). La défaite de ces trois tribus n'a donc rien à voir avec une quelconque action de la papauté qui ne possédait ni armée ni territoire à cette époque. Ce n'est pas la papauté qui dominait sur l'empereur Justinien, c'est au contraire l'empereur byzantin qui exerçait un puissant contrôle sur les papes. La papauté n'a donc jamais anéanti ni vaincu trois tribus pour établir son pouvoir.

J'ajouterais aussi qu'il n'y a pas eu seulement trois peuples barbares qui ont été vaincus après les invasions. Il y en a eu d'autres, comme par exemples les Huns et les Alamans. Les Huns ont été vaincus d'abord par l'Empire romain d'Occident, puis ils ont été décimés par d'autres tribus, par l'Empire d'Orient et par des guerres civiles. Le royaume des Alamans dura jusqu'en 496 quand il fut conquis par Clovis et fut par la suite annexé au royaume des Francs. On pourrait dire aussi que les Wisigoths furent vaincus par les Francs en Aquitaine (507), au même titre que les Ostrogoths furent vaincus en Italie. Par la suite, la conquête de l'Espagne par les Sarrasins musulmans a marqué la fin du royaume des Wisigoths (711). Non seulement les trois cornes de la bête n'ont pas été arrachées par la papauté, mais en plus, quand on fait bien le décompte, il y a au moins cinq ou six « cornes » qui ont été arrachées... Ces tribus ne peuvent pas correspondre à la prophétie de Daniel 7:8 et 7:24.

### **La papauté a-t-elle exercé une suprématie politico-religieuse à partir de l'an 538?**

*Vous dites que « l'Histoire révèle qu'une puissance a bien régné 1260 ans, de 538 à 1798 » et que cette puissance est la papauté. Vous ajoutez que « la seule puissance ayant émergé des dix nations, peu après la chute de l'Empire Romain, est bel et bien le système de la papauté, ayant pris naissance à Rome ». « La petite corne s'éleva après les dix nations, soit donc après l'an 476 de notre ère, date où le morcellement de l'Empire Romain fut complété. Or, l'Histoire nous apprend que la papauté imposa sa suprématie politico-religieuse à partir de l'an 538 de notre ère, seulement 60 ans après le morcellement de l'Empire Romain. » L'an 538 serait « l'année où la papauté commença à régner librement sur l'Europe ». « La papauté régna exactement 1260 ans: de l'an 538, date où la dernière des trois tribus rejetant son autorité fut éliminée, à 1798, date où la papauté perdit son pouvoir politique, alors que le général français Berthier amena en captivité le pape Pie VI. »*

Ces affirmations contiennent de nombreuses erreurs. Tout d'abord, la papauté a commencé à s'élever avant la chute de l'Empire romain. Entre la conversion de Constantin (313?) et la chute de l'Empire romain d'Occident (476), l'évêque de Rome s'est mis à exercer une domination spirituelle et ecclésiastique de plus en plus grande et même un certain pouvoir politique. Les papes Damase (366-384), Innocent I (402-417) et Léon I (ou Léon le Grand, 440-461) ont contribué à affermir le pouvoir religieux et temporel de la papauté. Léon I est celui qui a fait le plus avancer l'idée de la papauté et de la domination de l'évêque de Rome sur la chrétienté. Il a développé tous les arguments dogmatiques qui ont permis par la suite d'établir le pouvoir de la papauté. Il a lui-même établi son pouvoir non seulement en Italie, mais aussi dans d'autres régions d'Europe et d'Afrique du Nord. Lui et d'autres papes avant lui ont combattu des gens se disant chrétiens, mais qui étaient hérétiques du point de vue catholique et nicéen. Les persécutions provenant de la papauté ont commencé bien avant l'an 538. Ces persécutions ne sont toutefois pas comparables aux persécutions subies par les chrétiens dans les trois premiers siècles de notre ère sous la domination romaine. C'est donc très graduellement, dès les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles, que le pouvoir de la papauté a augmenté, et non pas soudainement en 538. D'ailleurs, si la puissance de la papauté

n'avait commencé sa domination politico-religieuse qu'en 538, comment aurait-elle pu anéantir les puissants Hérules en 493 et les féroces Vandales en 534? Votre propre schéma se contredit lui-même.

Par ailleurs, après la chute de l'Empire romain occidental (476), les évêques de Rome ne bénéficiaient plus de la protection de l'empereur d'Occident. Les invasions barbares ont produit une situation chaotique. Le pape est devenu le sujet politique des barbares qui étaient alors hérétiques ou païens. Plusieurs puissances ont alors émergé de l'intérieur des tribus germaniques pour exercer leur domination sur diverses parties de l'Europe. Ces puissances barbares étaient beaucoup plus puissantes et redoutables que la papauté. Il est tout simplement faux de dire que la papauté était « *la seule puissance ayant émergé des dix nations, peu après la chute de l'Empire Romain* ». On peut penser par exemple aux Wisigoths (France, Espagne, Portugal), aux Ostrogoths (Europe du Sud-Est, Italie, France, Espagne), aux Lombards (Italie), aux Vandales qui ont durement persécuté les chrétiens d'Afrique du Nord et qui ont dévasté ce territoire, et bien sûr au royaume des Francs qui a pris beaucoup d'expansion en Europe du 5<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> siècles.

Ajoutons que l'Italie dominée par les Ostrogoths a été conquise par le général byzantin Bélisaire (535) et incorporée de nouveau dans l'Empire romain d'Orient. Avec cette conquête de l'Italie, les papes sont devenus soumis à Justinien, l'empereur romain d'Orient, qui voulait se servir du siège de Rome comme d'un instrument pour exercer son despotisme.

Examinons maintenant de plus près la fameuse année 538. Le pape Silvere (536-537) fut destitué et banni. Le pape Vigile (537-555) est devenu pape sous la pression et la protection du général Bélisaire, travaillant pour l'empereur Justinien. Pendant le pontificat du pape Vigile, l'empereur Justinien a promulgué un édit appelé « les Trois Chapitres » qui condamnait trois théologiens et acceptait la doctrine monophysite (le Christ aurait seulement une nature divine). Cette doctrine était populaire dans les Églises grecques d'Orient, mais elle était rejetée par l'Église catholique latine d'Occident. L'empereur voulait ainsi s'assurer du soutien des Églises orientales plus favorables au monophysisme. Pour gagner la faveur des provinces occidentales, l'empereur a par la suite demandé au pape d'accepter « les Trois Chapitres ». Vigile a été forcé par l'empereur Justinien de résider à Constantinople, où il a été persécuté et emprisonné parce qu'il ne voulait pas se soumettre à la volonté de Justinien. Contre la volonté du pape, l'empereur convoqua le 5<sup>e</sup> concile œcuménique à Constantinople en 553. Le Concile a suspendu le pape et réaffirmé la position des « Trois Chapitres ». Après avoir changé d'idées plusieurs fois, Vigile a finalement accepté de se soumettre à la volonté de l'empereur par crainte d'être destitué. Le pape Vigile a été profondément humilié par toute cette expérience et ce compromis doctrinal forcé. Son autorité papale a été bafouée par la volonté politique de l'empereur et rejetée par beaucoup de provinces occidentales. Le pape a même été excommunié par plusieurs évêques occidentaux qui rejetaient le monophysisme. Vigile a finalement obtenu la permission de retourner à Rome, mais il est mort en Sicile avant d'arriver. Bref, le pape Vigile fut humilié, kidnappé, emprisonné, manipulé, utilisé contre son gré à des fins politiques et forcé de prendre des décisions doctrinales contre sa volonté. Son autorité sur l'Église d'Occident a été grandement affaiblie et même rejetée par plusieurs. Il est invraisemblable de soutenir que ce serait sous son règne que la papauté « *imposa sa suprématie politico-religieuse* » et que l'an 538 serait « *l'année où la papauté commença à régner librement sur l'Europe* ». C'est au contraire l'empereur Justinien, régnant à Constantinople, qui imposait à cette époque sa suprématie politico-religieuse sur tout l'Empire romain d'Orient, sur l'Italie et sur la papauté qu'il manipulait à son gré.

À partir du pape Grégoire I (590-604), l'ambition des papes d'étendre leur domination spirituelle sur les nouveaux peuples barbares est allée en augmentant à mesure que le travail missionnaire progressait en Europe. Ces papes étaient toutefois politiquement soumis à l'Empereur d'Orient qui était le maître de l'Italie. Les papes devaient se soumettre aux édits impériaux, même en matière spirituelle, et pouvaient être mis en arrestation et envoyés en exil. L'arrivée des Lombards en Italie en 568 a permis aux papes d'être plus indépendants de l'empereur d'Orient. Par contre, l'Église de Rome et les papes ont beaucoup souffert de ces nouvelles invasions, puisque leur territoire a été ravagé par les Lombards. Les Lombards ariens ont dominé l'Italie de 568 à 774, ne permettant pas au pape d'exercer de pouvoir politique sur l'Italie pendant toute cette période.

À la demande du pape Étienne II, Pépin le Bref, roi des Francs, expulsa les Lombards de la ville de Rome en 756. Pépin donna au pape Étienne II un territoire appelé « le patrimoine de saint Pierre » ou « les États pontificaux ». C'est la première fois de l'histoire qu'un pape possédait des terres et qu'il exerçait un pouvoir temporel et politique sur un territoire. Le pouvoir politico-religieux de la papauté sur le territoire des États pontificaux n'a donc pas commencé en 538, mais seulement à partir de 756.

La domination de l'Empire romain d'Orient, puis la domination et les ravages causés par les Lombards ont poussé les papes et l'Église romaine à désirer la protection d'un nouvel empire. Cette protection ne pouvait venir que du nouveau pouvoir germanique christianisé par les missionnaires catholiques romains. C'est seulement avec la création d'un nouvel Empire occidental à partir de Charlemagne aux 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> siècles que la papauté reçut cette protection des Francs. Le couronnement de Charlemagne par le pape Léon III (en l'an 800) a permis au pape de s'émanciper complètement de l'empereur oriental et des Lombards et a permis au nouvel Empire Romain Germanique d'Occident et au pape de dominer ensemble sur l'Europe pendant le reste du Moyen Âge. Il en est résulté un long conflit entre le pouvoir des empereurs et le pouvoir du pape et de l'Église catholique romaine. Même pendant cette période, les papes ne pouvaient pas « régner librement sur l'Europe », puisque leur pouvoir était continuellement restreint par l'ambition des empereurs, dont certains ont même destitué des papes et nommé d'autres papes à leur place.

En prenant maintenant un peu de recul, on s'aperçoit que l'an 538 est une date bien mal choisie pour prétendre être le début de la suprématie politico-religieuse de la papauté. Loin de commencer à exercer une domination suprême, les faibles papes de cette époque étaient plutôt dans un « creux » religieux entre les papes Léon I et Grégoire I, beaucoup plus dominants, de même que dans un creux politique aux mains des Orientaux et des Lombards, après l'écroulement de l'Empire d'Occident protecteur avant l'établissement du nouvel Empire Romain Germanique d'Occident.

Je dois encore ajouter que, même pendant la plus grande suprématie de la papauté, les papes n'ont jamais exercé de pouvoir religieux ou politique sur les Églises grecques d'Orient ni sur l'Empire d'Orient, sauf pendant quelques raids à Constantinople durant les croisades. À part ces brèves incursions dans la capitale orientale, leur domination s'est toujours limitée au côté occidental. N'est-ce pas étrange pour une « petite corne » si ambitieuse de domination universelle et si désireuse de persécuter les saints? Du côté oriental de l'Empire, ce sont surtout les Arabes et les Turcs musulmans qui ont causé le plus de ravage et qui ont le plus persécuté les chrétiens. Il ne faut pas oublier non plus qu'il y avait des chrétiens à l'extérieur de l'Empire romain, qui se sont dispersés sur d'autres continents non dominés par la papauté et qui ont été persécutés par d'autres

puissances que la papauté ou que les musulmans. Quelles que soient les dates choisies, il est faux d'attribuer à la seule papauté tout l'accomplissement de la prophétie de la petite corne de Daniel 7.

Alors, pour quelle raison dater l'établissement du pouvoir de la papauté en l'an 538? La seule raison que je vois, c'est de choisir à reculons l'année qui correspond à une période de 1260 ans avant l'année 1798, qui serait supposément l'année de la perte de pouvoir politique de la papauté. Examinons maintenant cette date de 1798.

### **La papauté a-t-elle exercé une suprématie politico-religieuse jusqu'en l'an 1798?**

*Vous dites que « l'Histoire révèle qu'une puissance a bien régné 1260 ans, de 538 à 1798 » et que « la papauté régna exactement 1260 ans: ... jusqu'à 1798, date où la papauté perdit son pouvoir politique, alors que le général français Berthier amena en captivité le pape Pie VI. »*

Il est vrai qu'en l'an 1798 les troupes françaises envahirent Rome et que le général français Berthier amena en captivité le pape Pie VI. La république romaine a alors été proclamée et le pape a temporairement perdu les États pontificaux. L'emprisonnement de Pie VI ne signifie toutefois pas la perte du pouvoir politique du pape, encore moins la fin du règne de la papauté. Avant de mourir, Pie VI a pu donner des directives pour l'élection de son successeur. Quelques mois plus tard, les cardinaux réunis à Venise ont élu Pie VII, nommé ainsi en l'honneur de son prédécesseur. Le nouveau pape a pu négocier avec Napoléon le Concordat de 1801 et les articles de 1802, assurant la restauration de certains territoires des États pontificaux qui étaient de nouveau sous la domination du pape.

Pendant les années suivantes, la papauté n'a pas perdu de son autorité, bien au contraire. Les États pontificaux ont duré jusqu'en 1870, quand Rome fut envahie et annexée au royaume d'Italie. C'est donc entre 756 et 1870 que la papauté a exercé un pouvoir politico-religieux sur le territoire des États pontificaux, et non pas entre 538 et 1798. De plus, sous le règne de Pie IX (1846-1878), le pape promulgua le dogme de l'immaculée conception de Marie (1854), puis convoqua le premier Concile du Vatican (1869) et y promulgua le dogme de l'infaillibilité du pape (1870). La même année que le pape perdit son autorité temporelle sur les États pontificaux, il augmenta considérablement son autorité spirituelle par ce nouveau dogme. Vous faites vous-même mention de ce dogme en parlant de l'arrogance du pape et en disant que « *les décisions de cet homme, lequel est proclamé infaillible, affectent la vie de millions de gens autour du globe* ». Quand on examine la prophétie de Daniel 7, on s'aperçoit que les paroles arrogantes de la petite corne sont prononcées pendant la même période où elle exerce sa domination et opprime les saints. Or, d'après votre interprétation, c'est seulement après son règne de 1260 ans que la papauté aurait prononcé des paroles d'arrogance maximales en promulguant finalement le dogme officiel de l'infaillibilité du pape en 1870. Quant à la domination spirituelle de la papauté, à son arrogance et à ses actes persécuteurs, ils n'ont jamais pris fin, mais ont simplement continué et augmenté sous de nouvelles formes après 1870. Votre interprétation de Daniel 7 ne colle donc pas du tout avec l'histoire de la papauté. Il a fallu causer de sérieuses distorsions à l'histoire pour arriver à coller les morceaux du casse-tête prophétique sur votre schéma pré-fabriqués.

### **À quoi correspond la période désignée par « un temps, des temps et la moitié d'un temps »?**

Le théologien adventiste Samuele Bacchiocchi a bien compris que l'expression « *un temps, des temps et la moitié d'un temps* » ne peut pas désigner la période de 538 à 1798. Il a lui-même reconnu que ces dates proposées par l'interprétation adventiste traditionnelle ne collent pas avec la

réalité historique. Vous trouverez ses propres arguments dans *Endtime Issues*, #86, #87, #91 (<http://www.biblicalpherspectives.com/endtimeissues>). Ces constatations d'ordre historique l'ont conduit à reconsidérer la compréhension adventiste traditionnelle des 1260 jours de la prophétie biblique. Malheureusement, par crainte de critiques trop sévères de la part de sa communauté adventiste, Bacchiocchi a finalement décidé de ne pas publier le résultat de ses recherches sur ces 1260 jours et sur les sept textes bibliques qu'il estimait correspondre à cette même période (Daniel 7:25; 12:7; Apocalypse 11:2; 11:3; 12:6; 12:14; 13:5). Cependant, dans *Endtime Issues* #86, page 26, il en a dit assez pour nous faire connaître son idée principale. Voici ce qu'il dit (le texte est ma traduction):

*« Il est évident que la persécution et la protection de l'Église n'a pas commencé en 538 et ne s'est pas terminée en 1798. Ce sont des réalités qui ont caractérisé l'ensemble de l'histoire de l'Église de Dieu tout au long des siècles. Certaines des persécutions les plus sanguinaires par des empereurs romains se sont produites pendant les quatre premiers siècles. Une interprétation plus satisfaisante de la période prophétique de trois ans et demis est suggérée par son utilisation symbolique pour représenter d'une part le temps de la domination de l'Antichrist et d'autre part la protection du peuple de Dieu en temps de persécution. Pourquoi Daniel et Jean utilisent-ils la période des trois ans et demis pour représenter la persécution et la protection du peuple de Dieu pendant le temps de l'Antichrist? Très probablement parce que trois et demis c'est la moitié de sept, qui est le nombre de la plénitude et de la perfection de Dieu. La moitié de sept suggère quelque chose d'incomplet et de limité. En d'autres mots, les forces de l'Antichrist sont limitées et ne réussiront pas à parvenir à leur but de détruire complètement le peuple de Dieu. Dieu aura le dernier mot et vaincra les forces du mal. Voilà le message ultime de Daniel et de l'Apocalypse. »*

Que Bacchiocchi doive être considéré ou non comme étant un « espion jésuite » ou un hérétique par les adventistes n'est pas le sujet de notre discussion. Je laisse ce jugement aux soins des adventistes. Je cite ce théologien adventiste simplement pour vous indiquer que son analyse me semble perspicace.

L'idée qu'un nombre utilisé dans un texte apocalyptique soit symbolique n'a rien de farfelu. Par exemple, vous-même, en parlant de la 3<sup>e</sup> bête, vous dites ceci: « *Un animal avec des ailes est sûrement rapide mais s'il a quatre ailes, il est sûrement encore plus rapide. C'est, en effet, avec une très grande rapidité qu'Alexandre Le Grand fit ses conquêtes. Quelques années seulement. Les quatre ailes peuvent aussi désigner ses quatre généraux qui se partagèrent son empire à sa mort.* » Il y a donc une possibilité que les quatre ailes symbolisent simplement la rapidité. Si par ailleurs elles représentent les quatre généraux d'Alexandre, on est alors en droit de se demander ce que peuvent bien représenter les quatre têtes. Il en est de même des quatre vents du ciel qui firent irruption sur la grande mer (Daniel 7:2). Il n'est pas nécessaire de faire correspondre ces quatre vents à quatre réalités historiques précises. Nous comprenons que le nombre quatre symbolise une plénitude terrestre.

Pour ce qui est des 4 bêtes de Daniel 7, bien que vous preniez soin de les identifier de manière précise (Babyloniens, Médo-Perses, Grecs, Romains), vous êtes prêt à extensionner le 4<sup>e</sup> royaume romain jusqu'aux tribus germaniques et jusqu'à la papauté, qui seraient toutes des cornes appartenant à ce 4<sup>e</sup> royaume. Concernant la statue de Daniel 2, vous prenez également la liberté d'extensionner la signification des 4 parties de la statue de la manière suivante: « *Tout comme Nebucadnetsar, qui vit une statue dont la succession des métaux représentait les royaumes universels jusqu'à la fin du monde, Daniel vit la succession de quatre grands animaux, aussi porteurs d'un message prophétique.* » « *Le retour de Christ, la pierre détachée de la montagne*

*sans le secours d'aucune main, anéantira tous les royaumes d'ici-bas. » De plus, vous ajoutez ceci: « Les quatre prophéties de Daniel ont un point commun: elles couvrent toutes une longue période de l'Histoire, depuis le temps de Daniel jusqu'à la fin du monde. » Vous percevez donc quelque chose de très englobant dans cette statue et dans ces 4 bêtes. Ils ne représentent pas seulement 4 empires de l'Antiquité, mais « les royaumes universels jusqu'à la fin du monde » et « tous les royaumes d'ici-bas ». N'est-ce pas intéressant? À partir de là, le symbolisme de la 4<sup>e</sup> bête avec ses cornes devient très extensible. Et ce qui est le plus remarquable, c'est que son extension historique s'étend jusqu'à la fin du monde. Or, l'Empire romain n'existe plus depuis 1453 et, d'après vous, la puissance de la papauté est tombée en 1798. Que pensez alors de la période suivante jusqu'à nos jours et jusqu'au retour de Jésus-Christ?*

D'après le site [www.cyberspaceministry.org](http://www.cyberspaceministry.org) duquel vous avez tiré votre document, il est dit que l'Apocalypse annoncerait que la papauté, après un regain de vie, étendrait de nouveau sa domination (supposément la bête qui monte de la mer) et s'unirait aux États-Unis (supposément la bête qui monte de la terre) pour persécuter ensemble les croyants. Mais comment coller tous ces morceaux du casse-tête avec Daniel 2 et Daniel 7? Ces deux prophéties de l'Ancien Testament n'allongent pas la statue en de nouvelles sections et n'ajoutent pas de nouvelles bêtes aux 4 mentionnées. Dans les deux textes, nous percevons clairement un sens de « plénitude » des royaumes de ce monde acharnés à combattre le royaume de Dieu. Même si la statue représente différents royaumes, elle est présentée comme un tout unifiée et elle tombe vaincue comme un tout unifié par l'action de la même pierre. Quelque chose de définitif et de final s'est produit par l'arrivée du royaume de Dieu venant détruire ces royaumes. « *Dans le temps de ces rois [les rois qui viennent juste d'être décrits dans les versets précédents], le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.* » (Daniel 2:44). De même, la vision des 4 bêtes nous présente une victoire finale et définitive au terme de ces royaumes et de leur défaite, en particulier de la petite corne. « *Les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et perdue pour jamais. Le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son royaume est un royaume éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.* » (Daniel 7:25-27). Les croyants seront durement persécutés pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps, puis la puissance persécutrice sera définitivement vaincue et détruite par la venue du royaume éternel de Dieu qui sera définitivement donné au peuple de Dieu. Rien de tel ne s'est produit en 1798, l'année où les supposés 1260 jours de la prophétie se seraient terminés. J'endosse donc ici sur ce point l'interprétation que Bacchiocchi donne de cette période.

J'irais cependant plus loin que Bacchiocchi, puisqu'il restreint l'identité de la petite corne à la papauté et à l'islam. J'ajouterais que toutes les puissances persécutrices des chrétiens correspondent à la description qui est faite de la petite corne en Daniel 7:25:

- Il prononcera des paroles contre le Très-Haut;
- Il opprimer les saints du Très-Haut;
- Il espérera changer les temps et la loi (avec la signification démontrée dans mon exégèse de ce texte, voir <http://beauce.erq.qc.ca/wp-content/uploads/2012/08/Daniel-7.25.pdf>).

Les empereurs romains des premiers siècles qui ont durement persécuté les premières générations de chrétiens entrent dans cette catégorie, de même que les récents soviétiques athées, la Chine communiste, la Corée du Nord communiste et bien d'autres puissances humanistes athées modernes persécutrices des chrétiens. Cette fixation que vous avez sur la papauté tend à faire oublier qu'il existe bien d'autres manifestations dangereuses du dragon dans ce monde...

Sans vouloir aller plus loin, je conclus donc que la période désignée par « *un temps, des temps et la moitié d'un temps* » de Daniel 7:25 correspond symboliquement à toute la période de l'histoire de l'Église entre la première venue de Jésus-Christ et son retour en gloire. Nous sommes encore dans cette période aujourd'hui! Jésus a déjà lui-même reçu la royauté et il est déjà venu commencer à établir son royaume lors de sa première venue. « *Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche.* » (Marc 1:15). La pierre est déjà venue fracasser la statue! Cela s'est déjà produit quand Jésus est venu dans ce monde à l'époque de l'Empire romain, au temps de César Auguste (Luc 2:1), quand il est mort sous Ponce Pilate, qu'il est ressuscité victorieux et qu'il est monté au ciel pour s'asseoir à la droite du Père et régner au-dessus de toute puissance et de toute domination (Matthieu 28:18; Éphésiens 1:20-22). Depuis ce temps, son royaume ne cesse de croître et continuera de grandir jusqu'au retour en gloire de Jésus-Christ. « *Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre.* » (Daniel 2:35). Un jour, Jésus viendra définitivement compléter son royaume et faire passer son peuple des souffrances du temps présent à la gloire éternelle à venir. Le livre de Daniel contient un message de consolation et d'encouragement pour tout chrétien subissant la persécution aux mains de diverses puissances acharnées à vouloir détruire l'Église de Dieu. Il nous annonce à la fois l'arrivée du royaume de Dieu déjà commencé lors de la première venue de Jésus et l'établissement final de son royaume lors de son retour. Le prophète Daniel nous annonce qu'entre ces deux grands événements, des puissances viendront encore persécuter les chrétiens, mais n'y parviendront pas. Pendant toute cette période, l'Église est à la fois persécutée et protégée. Puis viendra la délivrance finale. « *Le royaume, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son royaume est un royaume éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.* » (Daniel 7:27). J'ai une magnifique espérance et cela me suffit!

## Résumé

- Les 10 cornes de Daniel 7 ne peuvent pas représenter les 10 tribus germaniques qui ont envahi l'Empire romain puisqu'il y a beaucoup plus que 10 tribus germaniques qui ont envahi l'Empire.
- Les 10 cornes ne peuvent pas représenter des tribus germaniques ayant envahi l'Empire romain puisque ces tribus ne provenaient pas de l'Empire, mais venaient de l'extérieur.
- Les 3 cornes arrachées ne peuvent pas représenter les 3 tribus anéanties puisque d'une part ces tribus n'ont pas été totalement anéanties et que d'autre part il y a eu davantage que 3 tribus qui ont disparu en tant que royaumes.
- Les 3 cornes ne peuvent pas représenter des tribus germaniques vaincues par la papauté puisque ce n'est pas la papauté qui a vaincu ces tribus.
- Les tribus germaniques ne sont pas à l'origine de la papauté, puisque la papauté s'est développée avant la conversion de ces tribus au catholicisme.
- L'Empire romain ne s'est pas définitivement écroulé en 476, mais en 1453.
- La période de domination de la petite corne désignée par « un temps, des temps et la moitié d'un temps » ne peut pas représenter la domination politico-religieuse de la papauté entre 538 et 1798, puisque cette domination politico-religieuse s'est étendue entre 756 et 1870 et que sa domination en général a commencé bien avant 538 et a continué bien après 1798.
- La petite corne ne peut pas se limiter à symboliser la papauté puisque plusieurs autres puissances dans l'histoire ont prononcé des paroles contre le Très-Haut, ont opprimé les saints du Très-Haut et ont espéré changer les temps et la loi, selon la description faite en Daniel 7:25.
- « Espérer changer les temps et la loi » n'a rien à voir avec le jour du repos changé du samedi au dimanche, comme déjà démontré dans mon exégèse précédente sur Daniel 7:25. (voir <http://beauce.erq.qc.ca/wp-content/uploads/2012/08/Daniel-7.25.pdf>).

- La période de domination de la petite corne ne peut pas s'être arrêtée en l'an 1798, puisque la période qui lui est allouée pour persécuter les croyants s'étend jusqu'au moment où viendra le jugement, où on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et perdue pour jamais, et où les saints du Très-Haut régneront alors parfaitement dans le royaume éternel de Dieu (Daniel 7:25-27).
- Les prophéties de Daniel n'ont pas pour but de nous faire chercher à quelle tribu germanique, à quel général français ou à quelle date précise de l'histoire correspondent les détails de la statue ou des bêtes. Elles ont pour but de reconforter et encourager les chrétiens persécutés par diverses puissances qui ont déjà toutes été vaincues en principe lors de la première venue de Jésus-Christ et qui seront définitivement toutes écrasées lors de son retour en gloire. Les prophéties de Daniel ont pour but de proclamer la venue déjà commencée du royaume de Dieu, dans lequel les croyants sont déjà entrés, et de nous faire espérer la venue prochaine de son royaume dans toute sa plénitude. Ce message d'espérance me suffit!

## Conclusion

L'interprétation adventiste traditionnelle ne peut pas prétendre simplement donner une explication de la Bible par la Bible. Cette interprétation ajoute beaucoup de choses que la Bible elle-même ne dit pas. Ce n'est pas la Bible qui identifie les révélations de Daniel à différentes tribus germaniques, à différentes dates, à la papauté, au général français Berthier, etc. Ce sont des hommes pécheurs et faillibles qui ont ainsi interprété Daniel 2 et Daniel 7. Ma recherche a démontré que cette interprétation est remplie d'erreurs historiques et de mauvaises compréhensions du texte biblique, à tel point qu'on en vient à se dire que l'histoire a été complètement tordue, transformée, remodelée pour arriver à faire entrer les morceaux du casse-tête prophétique dans des cases préalablement établies. En somme, le traitement qu'on a fait de l'histoire et de la Bible est tout simplement malhonnête. Même un théologien adventiste d'envergure a reconnu certaines erreurs flagrantes de l'interprétation adventiste traditionnelle. Il a cherché à y apporter des correctifs, mais il a dû finalement se taire par crainte de représailles trop pénibles. On en vient donc à se demander si l'interprétation adventiste traditionnelle est maintenant considérée infaillible par les adventistes. Votre tradition est-elle au-dessus de la Bible? À cela s'ajoute une autre question: Est-ce que les écrits de la supposée « prophétesse » Ellen G. White, dans lesquels elle a jeté les bases de cette interprétation des prophéties bibliques, sont considérés comme étant infaillibles et au même niveau que la Parole de Dieu, ou est-il permis de dire qu'au moins certaines parties de ses enseignements seraient peut-être faux et erronés?

Sur la page <http://www.cyberspaceministry.org/Lessons/Future/Lesson004/fre-s004.html>, un certain nombre de critères sont proposés pour permettre au lecteur de « détecter les faux prophètes ». Entre autres, il est dit ceci: « *Lorsqu'il annonce l'avenir, le prophète de Dieu connaît une précision de 100%, rien de moins. Une seule erreur, et notre enquête est terminée!* » Puis plus loin nous lisons: « *Il est primordial d'examiner les affirmations du prophète à la lumière de la Parole de Dieu. S'il y a désaccord entre les deux sources, ne serait-ce que sur un seul point, il faudra le considérer comme un faux prophète.* » Si je comprends bien, ça ne laisse donc à Ellen White aucun droit à l'erreur, sinon, d'après vos propres critères, elle devra être déclarée fautive prophétesse. Êtes-vous prêt à considérer l'hypothèse qu'elle ait pu faire ne serait-ce qu'une seule erreur d'interprétation du livre de Daniel? En réfléchissant à cette question, n'oubliez pas le jugement d'arrogance que vous avez porté à l'égard de la papauté qui se prétend infaillible...

Voilà, cela complète donc mon évaluation de votre document sur Daniel 2 et Daniel 7.

*Paulin Bédard*